



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

## Les loisirs en milieu urbain

## Ontspanning in de stad

60

**L'estaminet.**  
Lithographie (129 x 221 mm) de J.-B. Madou (1796-1877), d'après les **Souvenirs de Bruxelles dessinés par Madou**, publiés à Bruxelles en 1827 et conservés au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Royale, à Bruxelles.

**De estaminet.**  
Lithografie (129 x 221 mm) van J.-B. Madou (1796-1877), naar de **Herinneringen aan Brussel getekend door Madou**, gepubliceerd in 1827 en bewaard in het Prentenkabinet van de Koninklijke Bibliotheek te Brussel.

© Cabinet des Estampes, Bibliothèque Royale, Bruxelles.

© Prentenkabinet, Koninklijke Bibliotheek, Brussel.



## Les loisirs en milieu urbain: à Bruxelles, vers 1825

60



Les albums lithographiques avaient beaucoup de succès à cette époque. Ils évoquaient l'histoire du pays, la vie d'un grand homme ou leur propre mode d'existence. Les jeunes filles passaient leur temps à les colorier; on les feuilletait en famille pendant les soirées d'hiver: les grands-parents commentaient les images pour la plus grande joie des enfants. J.-B. Madou se rendit célèbre par ses lithographies. Ses dessins sont un véritable reportage, plein d'humour et de détails, sur la vie quotidienne de son temps.

### Les soirées

Vers 1825, les Bruxellois ont le choix entre le théâtre, la lanterne magique, le concert.

Mais la majorité d'entre eux préfèrent passer leur soirée dans un estaminet. Déjà, au 18<sup>e</sup> siècle, les étrangers de passage à Bruxelles s'étonnaient de ce que des personnes de bonne condition aimaient fréquenter ce type d'établissement. En fait, ces estaminets, qui sont souvent le siège de petites sociétés locales, sont des foyers de la culture bourgeoise du temps.

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, la ville compte quatre grands cafés à la mode, conçus dans le style parisien: le **Café des Mille Colonnes**, le **Café Suisse**, le **Café de l'Amitié** et le **Café du Vaux-Hall**. En fait, seule l'élite sociale et intellectuelle fréquente ces nouveaux établissements.

**La clientèle des Mille Colonnes et du Suisse**, situés place de la Monnaie, **se compose exclusivement de politiciens, d'hommes de lettres, d'artistes en vue, de journalistes de renom, de riches négociants.**

L'atmosphère est un peu froide. L'étiquette est stricte. On y vient pour discuter affaires ou politique, ou encore, pour jouer aux échecs. **Le Café de l'Amitié est fréquenté par les habitants du quartier aristocratique de la place Royale.** Il est réputé pour ses salons luxueux et ses tables de jeu qui sont ouverts toute la nuit.

**Au Vaux-Hall, on donne des concerts** qui, les soirs d'été, attirent toute la belle société.

**Le Bruxellois de moyenne condition préfère l'estaminet.** Après le souper pris en famille, il retrouve ses amis pour fumer une bonne pipe et déguster de savoureuses bières

locales. Chaque estaminet a sa clientèle: le **Messageur de Bruxelles** est le rendez-vous des jeunes gens; la **Porte Bleue**, celui des hommes d'âge; le **Grand Café**, celui des commerçants. Néanmoins, tous ces établissements se ressemblent par l'ambiance bon enfant qui y règne et par les activités qui s'y pratiquent.

On tape à la carte, on lit et on commente les journaux, on joue au billard, on chante, on plaisante avec les serveuses, on mange et on boit.

**Les sociétés locales ont leur siège dans les estaminets.** Chaque soir, leurs membres se réunissent dans une salle qui leur est réservée. Là, ils tiennent séance, puis prennent un souper assez copieux, arrosé de vins fins. A la fin du repas, chacun est tenu de faire part, à la joyeuse assemblée, de ses essais littéraires ou de ses talents musicaux. De temps à autre, ces sociétés organisent également des manifestations culturelles, telles que des concerts, des bals, des conférences ou pièces de théâtre. Ainsi, **les estaminets** sont, en quelque sorte, **des creusets où s'élabore une certaine culture:** celle de la moyenne et petite bourgeoisie de l'époque.

M. Stessel

## Les loisirs en milieu urbain: à Bruxelles, vers 1825

60

### Les dimanches et jours fériés.

Dès les premiers beaux jours, les Bruxellois se rendent en grand nombre dans les cabarets et les guinguettes, situés dans la périphérie.

A Laeken, on va faire du canotage sur le canal, on tire à l'arc, on pêche à la ligne ou on joue aux quilles.

A St-Gilles, près de la Porte de Halle, on va pour manger des gaufres au sucre et boire de la bière de Louvain.

En hiver, on va patiner sur les étangs, près de Saint-Josse-ten-Noode.

Le dimanche, les bourgeois sortent en famille. Après la grand-messe de dix heures, ils vont faire une promenade dans le parc. L'après-midi, certains vont flâner sur les boulevards de ceinture, récemment construits.

**Dans les environs, on trouve des cabarets, tels le *Petit Parisien*, apprécié pour le calme de son jardin et la délicatesse de ses pâtisseries. Place Guillaume, à l'entrée de l'Allée Verte, promenade favorite des Bruxellois, il y a deux grands cabarets: le *Champs-Élysées* et le *Belle-Vue*. De leurs terrasses bien expo-**

sées, on peut admirer à loisir les riches équipages, les cavaliers et les dames qui rivalisent d'élégance pour leur toilette.

Un autre cabaret, le **Chien Vert**, situé près de l'ancienne Porte du Rivage, connaît un grand succès de foule les jours d'été; c'est le rendez-vous des pêcheurs à la ligne et des tireurs à l'arc. Il se produit ici un curieux brassage de population: ouvriers, commerçants, employés, grands propriétaires, aristocrates s'y côtoient sans que cela ne provoque d'incidents. Ce phénomène de **brassage social** se retrouve au **Tivoli**, guinguette située à l'extrémité du canal de Willebroek. On y vient pour manger des gaufres, pour y jouer aux quilles, pour s'adonner aux joies de l'escarpolette ou du canotage.

Chaque année, la société de la Grande Harmonie y organise des fêtes champêtres qui s'achèvent par un concert nocturne sur l'étang. En fin de soirée, les musiciens et les spectateurs regagnent Bruxelles en barques, richement pavoisées.

*M. Stessel*

### A lire:

L. Hymans,  
**Bruxelles à travers les âges**,  
t. 2, Bruxelles, 1884;

**Bruxelles à travers les âges.**  
**Mille ans de vie quotidienne**,  
Bruxelles, 1979.

**A Tivoli.** Lithographie de J.-B. Madou, (92 x 106 cm), extraite des **Etrennes pour 1831 ou Album lithographique composé de 12 sujets.**



Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1  
Vies quotidiennes

**artis**  
HISTORIA